

DANS LA CITÉ DES ANGES, UNE HISTOIRE DE DAVID CONTRE GOLIATH

[Monique Ferguson](#)

Service social dans le Monde | « Les Politiques Sociales »

2016/1 n° 1-2 | pages 75 à 88

ISSN 1374-1942

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-les-politiques-sociales-2016-1-page-75.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Service social dans le Monde.

© Service social dans le Monde. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Dans la cité des Anges, une histoire de David contre Goliath

Monique Ferguson *

* Experte en santé publique, Los Angeles (1)

Los Angeles, Californie (États-Unis d'Amérique). Le county (2) (ou comté) de Los Angeles comprend 228 villes et municipalités, dont la ville principale et le chef-lieu porteur du même nom. Ce comté, l'un des 58 qui constituent la Californie, comprend 27 % de la population de l'État (Los Angeles County, 2016). Les 10 millions d'habitants qui résident au sein de ce comté massif ne bénéficient pas tous de la même qualité de vie. Entourés par les chemins de fer et les routes à voies multiples, encerclés de zones industrielles, assaillis par une pollution sonore et atmosphérique constante : ainsi vivent les citoyens des villes de Montebello, Commerce, Bell Gardens, et East Los Angeles, situées à l'est de la ville de Los Angeles. Ces villes se trouvent toutes le long d'un corridor industriel qui comprend l'autoroute I-710, les ports de Los Angeles et Long Beach, et un réseau de gares de triage ferroviaires (Los Angeles County Metropolitan Transportation Authority, 2013).

1. Les impacts sur la santé, en lien direct avec les lieux de vie

Les poids-lourds roulent jour et nuit le long de l'autoroute I-710, transportant leurs cargaisons depuis les gares de triage ferroviaires vers ces deux ports avoisinants, qui ensemble, constituent le neuvième port au monde en termes de volume transporté (The Port of Los Angeles, 2016a). Ces complexes sont responsables de centaines de milliers d'emplois ; la valeur de leurs importations et exportations est de l'ordre de 100 milliards de dollars par an (The Port of Los Angeles, 2016b). L'autoroute I-710 - et plus particulièrement les 18 miles (29 km) qui traversent 15 villes et 3 collectivités du comté - est utilisée, en moyenne, par 260.000 voitures et 40.000 camions diesel par jour (EYCEJ, s.d.).

Un marché de l'emploi dynamique, un réseau efficace de transports de biens... Mais ce trafic intensif entraîne d'autres conséquences, dont notamment la plus importante source fixe de pollution dans le bassin de Los Angeles (KCET). En 2005, une étude du South Coast Air Quality Management District (AQMD, 2008a), l'agence gouvernementale régionale chargée de contrôler la pollution atmosphérique, a mesuré un risque de cancer qui variait entre 1.200 et 2.000 cas sur 1 million de personnes – alors que le niveau toléré par la réglementation californienne est de 10 cas sur 1 million (AQMD, 2008b). Et bien que la pollution atmosphérique ait diminué de manière significative au cours des dernières décennies grâce aux mesures mises en place pour réglementer les émissions toxiques et l'utilisation de carburants plus propres (Barboza, 2014), l'étude la plus récente du South Coast AQMD, datant de 2016, a conclu que le risque de cancers causés par ces émissions était quasiment trois fois plus important que ce que les experts avaient précédemment estimé (AQMD 2016, Barboza 2014).

Outre les cancers, les personnes qui habitent le long du corridor industriel, et plus particulièrement les enfants, souffrent de taux plus élevés que la moyenne d'asthme, de bronchite chronique, de maladies respiratoires et cardiaques (KCET) ; les habitants sont confrontés, chaque jour, à un environnement industrialisé, bruyant, qui amoindrit leur qualité de vie à tous les niveaux. Les résidents sont en souffrance, les travailleurs aussi ; citons l'exemple de camionneurs, amenés à transporter des conteneurs jusqu'à 12 ou 14 heures par jour (Weikel, 2016). La fréquence des accidents routiers est bien plus élevée qu'ailleurs, avec jusqu'à 20 accidents de camions par mile par an (ibid.). Avec un accroissement de la population dans la région métropolitaine de Los Angeles projeté à +27 % d'ici 2060 (California Department of Finance, 2014), il est d'autant plus urgent de trouver des solutions durables : moderniser le réseau routier en protégeant les habitants, notamment avec la création d'espaces verts et en modifiant les flux de trafic.

2. Face à ce Goliath, le combat d'un David

Face à ce complexe industrialio-portuaire : *East Yard Communities for Environmental Justice* (EYCEJ, ou *East Yard*), une association sans but lucratif (*non-profit organization*) créée en 2001 par des résidents

des villes de Commerce et East Los Angeles (EYCEJ, *s.d.*). Ces résidents - individus qui subissaient directement les effets nocifs et qui se croisaient à des réunions publiques au sujet de la pollution industrielle au sein de leurs communautés ou lors de rencontres autour de projets d'extension commerciale, sans concertation préalable - ont formé cette association suite au constat de l'impossibilité de faire valoir leurs intérêts individuellement auprès des autorités locales. Il est important de noter ici deux aspects de la culture politique américaine qui ont encouragé cette initiative: une présence citoyenne active est très courante au niveau local, les citoyens américains ayant la possibilité de s'exprimer devant leurs représentants locaux (qui sont souvent directement élus et donc plus facilement redevables) via de multiples formats dont ces types de réunions publiques; d'autre part, les citoyens américains savent que pour avoir un impact politique quel qu'il soit, il faut se concerter, ce qu'ils font souvent, que ce soit en signant des pétitions ou de manière plus active. Ce choix de s'unifier et de former un groupe à base communautaire, ils l'ont fait avant tout pour défendre la vie de leurs familles et voisins.

L'objectif principal de EYCEJ est de soutenir les communautés qui souffrent de manière dramatique des conséquences négatives de la pollution industrielle, afin qu'elles puissent vivre dans un environnement sûr et sain (EYCEJ, *s.d.*). Ses actions reposent sur une vision de participation communautaire active et engagée dans l'élaboration des politiques qui les concernent directement, et notamment, dans la mise en œuvre des lignes directrices de justice environnementale par les autorités publiques. L'ensemble des activités et programmes reflètent cette orientation; mais comment *East Yard* mène-t-elle ce combat, plus précisément?

Ce combat est mené par six employés et les membres de l'association. Ces membres sont des familles et individus, au nombre de quelques centaines, qui s'impliquent de manière plus ou moins active dans les actions d'*East Yard*; les membres participent ainsi aux réunions, formations et actions de sensibilisation communautaire, mais s'expriment également lors de réunions des conseils municipaux, de rencontres publiques régionales, ou bien lors d'audiences publiques. Ces familles et individus se mobilisent pour qu'un jour leur lieu de résidence ne soit plus appelé *Cancer Alley*: « l'Allée du cancer ». La devise d'*East Yard*: *Fighting for Life!*, « Lutte pour la vie »

(EYCEJ, *s.d.*).

L'implication de la communauté est au cœur du combat. L'association estime que son objectif ne sera atteint qu'avec la participation « entière et authentique » (EYCEJ, *s.d.*) de la communauté, afin que les politiques élaborées reflètent leurs préoccupations et besoins. Ainsi, *East Yard* promeut des structures décisionnelles directes et démocratiques.

3. Encourager la participation des communautés

Différents principes sous-tendent l'approche et les programmes mis en œuvre par *East Yard*. Dans un premier temps, il s'agit d'informer les habitants sur les enjeux de justice sociale et de santé qui les touchent directement. Des ateliers permettent aux habitants d'acquiescer des outils, afin qu'ils puissent devenir des porte-parole locaux capables de mener un plaidoyer informé contenant un message clair. Pour *East Yard*, c'est la population la plus directement touchée qui est la plus à même de mener ce plaidoyer. Il est extrêmement important pour l'association qu'elle ne dépende pas d'« activistes » professionnels, qui sautent d'une campagne à une autre, mais bien qu'elle implique pleinement les habitants, leurs voisins, leurs familles, en offrant un cadre qui reflète le contexte spécifique ainsi que l'expertise des organisateurs communautaires de l'association, qui proviennent eux-mêmes de ces communautés touchées.

Afin de favoriser la participation des parents et travailleurs, les ateliers ont lieu principalement en soirée; ils sont accompagnés d'un repas, d'une offre de surveillance pour les enfants, et les échanges sont traduits simultanément en espagnol. Cette logistique reflète le caractère et les besoins du quartier: une proportion importante des habitants est issue des familles hispanophones⁽³⁾ qui travaillent en journée, et, le soir, doivent s'occuper du repas familial et des enfants. Ainsi, *East Yard* facilite une participation égalitaire: femmes et hommes, anglophones et hispanophones, célibataires et familles.

Ces ateliers sont en même temps des moments de convivialité qui renforcent le tissu social local. La vie de ces quartiers est fortement influencée par les cultures latino-américaines, très centrées sur la famille, la vie en communauté, la célébration de festivals culturels. Ainsi, *East Yard* renforce le réseau communautaire grâce à des moments festifs tels que des soirées cinéma ou bien encore la célé-

bration de la *Dia de Muertos*, ou « Jour des morts »(4).

East Yard accorde une attention particulière aux adolescents, leur donnant l'opportunité de développer leurs propres projets. Le souci d'aider les jeunes à acquérir des compétences de leadership reflète la vision à long terme de l'association : elle sait que la lutte pour améliorer l'environnement et faire reconnaître les droits des habitants se mènera durant de nombreuses années. *East Yard* intervient donc dans les lieux où l'association peut toucher directement les jeunes, notamment en soutenant l'organisation des clubs appelés *Youth in Action* (Jeunes en action), sur les sites des écoles du quartier. Les adolescents apprennent à parler en public, à animer des rencontres et réunions ; ils ont l'occasion de s'engager dans les efforts menés localement au niveau de la justice et de la santé environnementale.

4. Activités en continu et campagnes ciblées

Outre les rencontres, ateliers et autres activités qui visent à informer et mobiliser les habitants de manière continue, *East Yard* organise des campagnes qui visent des résultats spécifiques et concrets. Par exemple, le projet *Community Alternative 7* cherche une alternative à l'agrandissement envisagé de l'autoroute I-710 (Natural Resources Defense Council). Elaboré en partenariat avec les deux ports et plusieurs agences gouvernementales, ce projet permettrait de prendre en compte les besoins des habitants ; il prévoit notamment d'aménager des espaces verts, de prioriser le transport public et les besoins des piétons et cyclistes résidant dans les communautés traversées par les poids-lourds, et de rendre obligatoire l'utilisation d'une technologie « zéro-émission ». Autre exemple, la campagne *Railyard Pollution* vise à réduire les émissions des gares de triage, notamment en plaidant pour l'adoption de mesures régulières et contraignantes pour les compagnies ferroviaires (EYCEJ, s.d.).

5. Des partenariats inhabituels

East Yard est conscient qu'un soutien extérieur est nécessaire, et qu'un partenariat avec d'autres organisations partageant les mêmes préoccupations renforcera les actions menées localement. Ainsi, l'association est membre de la *Coalition for Environmental Health and Justice*, une alliance d'organisations et groupes communautaires qui

visé à améliorer la qualité de l'air, la santé des communautés et la qualité de vie des habitants le long du corridor I-710.

Mais *East Yard* va plus loin, en formant des alliances avec les mondes académique et industriel également. Ainsi, l'association s'implique dans le projet *the Trade, Health & Environment Impact Project*, qui cherche à améliorer le réseau d'information sur l'impact du commerce et du transport des biens et sur les stratégies visant à réduire ou minimiser cet impact, en collaboration avec 3 universités : *University of Southern California* (USC), *University of California, Los Angeles* (UCLA), et *Occidental College*. Elle crée aussi des liens avec le milieu des affaires et les organisations syndicales, appartenant à la *Coalition for Clean and Safe Ports* (Garcia *et al.*, 2013) ; des choix pragmatiques permettant à l'association de participer aux débats et actions au niveau de l'État de Californie ainsi que dans des campagnes nationales.

Le souhait d'*East Yard* de développer ces partenariats hors de la norme est né d'un constat : pour qu'une stratégie relative aux questions environnementales puisse réussir de manière durable, il faut collaborer avec toutes les parties prenantes ; et, même si les angles de vue sont radicalement différents, il reste possible de trouver des terrains d'entente. Bien qu'on retrouve ces stratégies collaboratives ailleurs aux États-Unis, la culture américaine reste toutefois fortement influencée par des stratégies plus conflictuelles et notamment par le recours à la justice pour solutionner les désaccords.

6. L'importance de la communication

L'association organise régulièrement pour le grand public la visite de sites toxiques ou dangereux adjacents aux lieux de résidence ; ces visites permettent aux participants de comprendre, de manière concrète, l'impact des activités industrielles sur leur santé et leur qualité de vie. Suite à ces visites, les participants peuvent, s'ils le désirent, s'investir dans les différents projets, actions et campagnes menés par *East Yard*. Les moyens de communiquer, d'informer, et de mobiliser la population ne se limitent pas aux méthodes traditionnelles (pétitions, réunions,...). En plus d'un site Internet, *East Yard* gère une page Facebook, un compte Twitter, un compte YouTube et un compte Instagram ; ces différents médias permettent, par leurs propriétés visuelles et leur caractère immédiat, de mieux faire passer au

public toute la dimension humaine et populaire de la démarche menée par *East Yard*, son dynamisme, et correspondent aux habitudes communicationnelles de différentes générations. Une telle visibilité suscite un large soutien à multiples facettes - soutien financier de la part du public et de différentes fondations privées(5) pour payer ses employés et rémunérer les juristes et autres experts avec qui collabore l'association; et présence physique lorsqu'il est nécessaire de mobiliser du monde pour des événements et actions.

7. Un combat perpétuel jalonné de succès ponctuels

L'utilisation de ces « nouveaux » médias, ainsi que les journaux, permettent également de diffuser les succès, et d'en faire des moments de célébration. Cet aspect est essentiel, car les campagnes peuvent durer de nombreuses années. Par exemple, dans le cadre du projet *Green Zones in Commerce, CA*, mis en œuvre par la ville de Commerce, *East Yard*, en tant que membre du groupe de travail pour ce projet, était au centre d'un partenariat avec les habitants, les entreprises, les syndicats, et les représentants universitaires, afin de développer des recommandations pour les pouvoirs politiques pour prévenir l'exposition aux produits toxiques. Ce projet a duré une dizaine d'années. Suite aux recommandations élaborées par ce groupe de travail, la ville de Commerce a modifié en 2013 le règlement de zonage pour réduire les types d'activités permises à proximité des résidences, des écoles, des centres pour personnes âgées, et des institutions religieuses. Il s'agit de l'une des premières villes aux Etats-Unis à avoir mis en place ce type de réglementation, et sert d'exemple à d'autres villes actuellement en cours de réflexion; citons entre autres la ville de Minneapolis (City of Minneapolis Sustainability Office, 2014).

East Yard a d'autres réalisations à son actif: une pression publique qui a abouti à l'achat de 60 locomotives hybrides par les compagnies ferroviaires qui y sont implantées, plan d'action élaboré avec les ports pour améliorer la qualité de l'air, etc. (EYCEJ, s.d.). Au niveau des communautés, *East-Yard* fait le constat d'un tissu social renforcé: les habitants ont appris à se connaître et à s'entraider, ont compris que leurs difficultés sont partagées, et ont vécu ensemble des moments forts face aux défis communs. Cependant, malgré des améliorations, de nombreux combats restent à mener tant les effets

nocifs de l'activité industrielle sur la santé et qualité de vie restent importants.

8. Un combat contre Goliath, parsemé d'obstacles

Et parfois, le parcours se clôture par un échec. Malgré les efforts d'*East Yard* et de ses alliés, le Conseil municipal de la ville de Los Angeles a approuvé en 2013 la construction d'une nouvelle gare de triage, appartenant à une société détenue par le conglomérat *Berkshire Hathaway* et contrôlée par l'un des hommes les plus riches au monde, Warren Buffet (Weikel, 2013a). Les 3 millions de containers qui traverseront annuellement les zones résidentielles ne feront qu'aggraver l'impact sur la santé et la qualité de vie, et ce, dans des communautés qui sont déjà touchées de manière dramatique. Pour *East Yard* et ses alliés, ce projet constitue une discrimination environnementale telle que définie par les lois californienne et fédérale en matière de droits civils, et une action en justice a été initiée (Weikel, 2013b). Dans ces situations, *East Yard* est donc contraint d'adopter une stratégie très fréquente aux Etats-Unis: le recours au système judiciaire dans un objectif social.

9. Stratégies de réussite

Si *East Yard* parvient à mobiliser et dynamiser sur le long terme les habitants des quartiers affectés, c'est parce que ces habitants sont directement et concrètement touchés. Mais il existe de nombreux exemples où, bien que des conditions similaires soient réunies, une communauté ne se mobilise pas. Quels sont les éléments qui ont permis à *East Yard* d'y parvenir ?

Tout d'abord, *East Yard* a clairement défini sa mission et sa vision globale; celles-ci sont concrètes, concises, accessibles et faciles à communiquer. Ensuite, l'association a explicité une « théorie du changement » basée sur un corpus de connaissances. Les principaux axes de cette théorie sont :

- partir de la base, de ceux qui sont les plus concernés: il s'agit de développer les compétences de ces personnes afin qu'elles soient en mesure de défendre leurs droits et de proposer des solutions et mesures politiques en cohérence avec leurs besoins;
- influencer les politiques publiques: améliorer la santé et qualité de vie de la communauté en influençant les pouvoirs décisionnels

- et notamment les autorités publiques ;
- travailler en collaboration avec l'ensemble des acteurs (pouvoirs publics, industrie, habitants,...) pour créer un mouvement local, national et mondial pour la santé et la justice environnementale ;
 - utiliser les médias pour à la fois diffuser des informations et des messages clairs et cohérents, et pour mobiliser un soutien plus large.

La communauté s'investit dans ces actions car son intérêt est personnel et les effets directement observés (par exemple, réduire le trafic routier entraînera une diminution des cas de cancer et d'asthme mais améliorera également la qualité de vie et notamment le confort sonore des habitants); ceci n'est pas sans rappeler le slogan de la deuxième vague du féminisme en Amérique du Nord: « *the personal is political* », « le personnel est politique ». Cet état d'esprit défendu par *East Yard* permet de renverser les dynamiques de pouvoir en promouvant un leadership local, une participation centrale et active des groupes marginalisés et un dialogue entre acteurs qui peuvent apprendre les uns des autres.

10. Un combat inscrit dans le mouvement de la justice environnementale

Le travail d'*East Yard* s'inscrit dans une histoire de plusieurs décennies: celle du mouvement de justice environnementale. Deux points de départ qui ont ensuite convergé marquent ce mouvement. Tout d'abord, en 1962, la publication de *Silent Spring* - « Le Printemps silencieux »- aux Etats Unis marque le début du mouvement de protection environnementale moderne dans le monde occidental. L'auteur et biologiste, Rachel Carson tire la sonnette d'alarme sur l'impact de l'utilisation des pesticides sur l'environnement, en mettant en lumière le lien entre le pesticide synthétique DDT et le déclin des populations d'oiseaux. *Silent Spring*, en pointant le rôle joué par le lobby des industries chimiques, inspire notamment la création de la *Environmental Protection Agency* (EPA) en 1970. Le deuxième point de départ correspond aux mouvements de lutte sociale des années 60, notamment le combat pour la reconnaissance des droits civiques des noirs américains, mené entre autres par Martin Luther King Jr., et en parallèle, le combat mené par Cesar Chavez en Californie pour les droits des travailleurs agricoles migrants (Roberts, 1998, Cazaux

Sackman, 2010).

Les stratégies de ces mouvements sociaux – action citoyenne directe, mobilisation des communautés – et leurs principes, basés sur les droits égaux pour tous, forment le tissu historique du mouvement dans lequel s’implique aujourd’hui East Yard. La justice environnementale part d’un postulat très clair, repris par la Environmental Protection Agency: tout individu, indépendamment de la couleur de sa peau, de son pays d’origine, de son identité ethnique, a droit à un traitement équitable et à une implication pleine dans l’élaboration, la mise en œuvre et l’application des règlements, lois, et politiques en matière d’environnement (EPA, 2016).

- La *Environmental Protection Agency* a défini 4 critères qui doivent être satisfaits dans tout développement de politique environnementale:
- les citoyens ont l’opportunité de participer aux décisions concernant des activités qui peuvent avoir un impact sur l’environnement ou la santé;
- la contribution du public peut influencer la décision de l’agence chargée de développer la politique;
- les préoccupations des citoyens sont prises en compte dans le processus décisionnel;
- les décideurs doivent rechercher et faciliter l’implication de citoyens potentiellement affectés (EPA, 2016).

Conclusion

Les acquis restent fragiles. Dans un monde où les populations qui souffrent des nuisances environnementales sont quasiment toujours les communautés à faible revenu et qui souvent sont également victimes de multiples formes de discrimination, les principes de participation citoyenne mis en pratique de manière très concrète par *East Yard* prennent tout leur sens.

Malheureusement, les communautés mobilisées par *East Yard* se heurtent depuis longtemps à un système qui continue à privilégier le pouvoir et l’argent, dans le cadre d’inégalités sociales et économiques qui se creusent, sans grand égard pour le principe de précaution énoncé dans la Déclaration de Rio de 1992 affirmant qu’« en cas de risque de dommages graves ou irréversibles, l’absence de certitude scientifique absolue ne doit pas servir de prétexte pour

remettre à plus tard l'adoption de mesures effectives visant à prévenir la dégradation de l'environnement » (ONU, 1992).

Lorsque les rapports de pouvoir sont si clairement déséquilibrés, la démarche communautaire, en tant que mobilisation citoyenne collective, apparaît comme une réponse particulièrement appropriée afin de donner une voix à ceux que le système empêche de s'exprimer, de se faire entendre.

Bien que les combats menés par *East Yard* prennent ancrage au niveau local, à Montebello, Commerce, Bell Gardens et East Los Angeles se cristallisent des enjeux qui nous concernent tous : l'accès à une qualité de vie qui permet de vivre en bonne santé, dans un environnement sûr et sain, dans une société où tous sont traités de manière équitable.

Notes

- (1) Monique Ferguson, formée en santé publique, a vécu pendant 7 ans à San Francisco, où elle a travaillé dans les domaines de la santé mentale, du sans-abrisme, et de la santé environnementale.
- (2) Division administrative et territoriale.
- (3) Le recensement de 2014 a identifié plus de 48 % des habitants comme « hispaniques » ou « latinos » (US Census Bureau, 2014).
- (4) Cette fête mexicaine s'observe dans une grande partie du sud-ouest des États-Unis les 31 octobre et 1er novembre, et consiste en des offrandes et divers rites (Cásarez, 2006).
- (5) Ce type de financement est très développé aux États-Unis, où relativement peu de financement pour ces types d'initiatives proviennent du gouvernement.

Bibliographie :

- BARBOZA, T. (2014). Cancer risk from air pollution drops in Southern California. *Los Angeles Times*. En ligne <http://www.latimes.com/local/la-me-cancer-risk-20141003-story.html>, consulté le 4 janvier 2016.
- CALIFORNIA DEPARTMENT OF FINANCE. (2014) *Report P-3: Population Projections by Race/Ethnicity, Detailed Age, and Gender, 2010-2060*. En ligne <http://www.dof.ca.gov/research/demographic/reports/projections/P-3/>, consulté le 20 décembre 2016.

- CASARZ, C. (2006). *Día de los Muertos*. Austin: University of Texas at Austin.
En ligne <http://www.utexas.edu/features/2006/muertos/>, consulté le 20 décembre 2016.
- CAZAUX SACKMAN, D. (2010). *A Companion to American Environmental History*. Wiley-Blackwell.
- CITY OF MINNEAPOLIS SUSTAINABILITY OFFICE. (2014). *Minneapolis Green Zones Initiative*. En ligne <http://fr.slideshare.net/JuliaEagles/green-zones-initiative-report-1>, Consulté le 20 décembre 2016.
- EAST YARD COMMUNITIES FOR ENVIRONMENTAL JUSTICE. (EYCEJ). (s.d.). En ligne <http://eycej.org/>, Consulté le 20 décembre 2016.
- GARCIA, A. P., WALLERSTEIN, N., HRICKO, A., MARQUEZ, J. N., ANGELO, L., GREEN NASSER, E. & MINKLER, M. (2013). THE (Trade, Health, Environment) Impact Project: A Community-Based Participatory Research Environmental Justice Case Study. *Environmental Justice*, 6(1), 17-26.
- KCET. (s.d.). 710 Corridor. En ligne <http://www.kcet.org/socal/departures/710-corridor/>, Consulté le 20 décembre 2015.
- LOS ANGELES COUNTY (2016) Statistics. En ligne <http://www.lacounty.gov/government/geography-statistics/statistics>, consulté le 20 décembre 2015.
- LOS ANGELES COUNTY METROPOLITAN TRANSPORTATION AUTHORITY. (2013). *I-710 Corridor Project EIR/EIS*. En ligne http://media.metro.net/projects_studies/I710/images/710_projectmap.pdf. Consulté le 04 janvier 2016.
- NATURAL RESOURCES DEFENSE COUNCIL. (s.d.). *Community Alternative 7 Fact Sheet*. En ligne [http://switchboard.nrdc.org/blogs/rsivasubramanian/CA7 %20Fact %20Sheet %20\(FINAL, %202%20Pager\).pdf](http://switchboard.nrdc.org/blogs/rsivasubramanian/CA7%20Fact%20Sheet%20(FINAL,%202%20Pager).pdf), consulté le 20 décembre 2016.
- ORGANISATION DES NATIONS UNIES (ONU). (1992). *Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement*. A/CONF.151/26 (Vol. I). En ligne <http://www.un.org/french/events/rio92/aconf15126vol1f.htm>, consulté le 04 janvier 2016.
- ROBERTS, R. (1998). Environmental justice and community empowerment: Learning from the civil rights movement. *American University Law Review* 48 (1), 229-267.

- SOUTH COAST AIR QUALITY MANAGEMENT DISTRICT (AQMD). (2008a). *MATES III Multiple Air Toxics Exposure Study*. En ligne <http://www.aqmd.gov/home/library/air-quality-data-studies/health-studies/mates-iii>, consulté le 20 décembre 2016.
- SOUTH COAST AIR QUALITY MANAGEMENT DISTRICT (AQMD). (2008b). *MATES III Multiple Air Toxics Exposure Study: Final Report* (September 2008). En ligne <http://www.aqmd.gov/home/library/air-quality-data-studies/health-studies/mates-iii/mates-iii-final-report>, consulté le 20 décembre 2016.
- SOUTH COAST AIR QUALITY MANAGEMENT DISTRICT. (AQMD) (2016). *MATES IV Multiple Air Toxics Exposure Study: Final Report* (May 2016). En ligne <http://www.aqmd.gov/docs/default-source/air-quality/air-toxic-studies/mates-iv/mates-iv-final-draft-report-4-1-15.pdf?sfvrsn=7>, consulté le 4 janvier 2016.
- THE PORT OF LOS ANGELES (2016a) *Facts and Figures*. En ligne <https://www.portoflosangeles.org/about/facts.asp>, Consulté le 20 décembre 2016.
- THE PORT OF LOS ANGELES. (2016b). *Economic Impacts*. En ligne https://www.portoflosangeles.org/finance/economic_impact.asp. Consulté le 20 décembre 2016.
- THE UNITED STATES CENSUS BUREAU. (s.d.). Los Angeles County, California, Quick Facts. En ligne <http://quickfacts.census.gov/qfd/states/06/06037.html>, consulté le 20 décembre 2015.
- UNITED STATES ENVIRONMENTAL PROTECTION AGENCY (EPA). (2016). *Environmental Justice: Basic Information*. En ligne <http://www3.epa.gov/environmentaljustice/basics/ejbackground.html>, consulté le 20 décembre 2016.
- WEIKEL, D. (2013a). L.A. harbor commissioners OK rail yard near port. *Los Angeles Times*. En ligne <http://articles.latimes.com/2013/mar/07/local/la-me-gateway-20130308>, consulté le 20 décembre 2015.
- WEIKEL, D. (2013b). Lawsuits target proposed rail yard for Los Angeles harbor. *Los Angeles Times*. En ligne <http://www.latimes.com/local/lanow/la-me-ln-freight-yard-lawsuits-20130607-story.html>, consulté le 20 décembre 2015.

WEIKEL, D. (2016). 2 options considered for reconstructing part of congested 710 Freeway. *Los Angeles Times*. En ligne <http://www.latimes.com/local/california/la-me-california-commute-20160317-story.html>, consulté le 4 janvier 2016.